

Départ le 24 mars pour trois semaines

# Sylvie, Vietnamiennne de coeur retourne dans « son pays »

C'est en écoutant son père parler d'Indochine, que Sylvie s'est prise de passion pour le Vietnam. Après des dizaines de voyages dans ce pays d'Asie, elle a écrit un récit et se prépare à publier un roman. Son prochain départ est prévu pour le 24 mars, direction le nord du pays pour rencontrer le peuple des H'mongs.

Mise à part sa petite taille, rien ne rapproche Sylvie Brisset des Vietnamiens. Et pourtant, dans une tenue vestimentaire locale, on lui a déjà demandé si elle n'était pas métisse : un vrai compliment pour cette Miramasséenne qui a un pied et le coeur entier dévoués à ce pays d'Asie.

*nias le soir à la tombée de la nuit. Il m'a fait rêver au peuple H'mong qui se promène à demi-nu et cuit le poulet en l'enveloppant de terre. Il m'a narré les fumeries d'opium...*

Les voyages imaginaires que Sylvie a réalisés avec son père sont devenus réalité en 2000. Cette année-là, la Miramasséenne part pour la première fois dans ce pays inconnu qui lui est pourtant si familier. Depuis, elle n'a de cesse d'y retourner. Tous les ans, elle y fait un voyage plus ou moins long, de trois semaines à trois mois.



Sylvie parle très peu vietnamien, alors elle part avec des guides locaux. Pour eux, c'est de l'argent en plus, pour elle c'est un moyen de découvrir des endroits ignorés des touristes



La région qu'elle visitera cette année se trouve au nord-est du Vietnam

## Sylvie part « en mission »

Mardi 24 mars, c'est seulement pour trois semaines que Sylvie s'envole, un regret pour elle qui aimerait y vivre. *«Malheureusement je ne suis pas encore rentière alors quand j'y vais, c'est à la fois pour mon plaisir, mais aussi pour des missions, et cette année à mon retour j'ai du boulot qui m'attend, c'est pour ça que je ne peux pas y rester longtemps.»* Tellement passionnée par le Vietnam, Sylvie en est presque incollable, alors des agences de voyages ou des magazines lui commandent

des textes. *«Je prends des notes, des photos, j'écris des articles, et ce que je touche me permet de financer le voyage. Il faut croire que mon amour de ce pays intéresse les gens.»*

Cette année direction la région de Hà Tuyen (lire encadré), avec un but : glaner un maximum d'informations pour terminer son roman. Car en plus des articles, Sylvie a écrit un récit de voyage, tient un blog (voir encadré) et s'est lancée dans l'écriture d'un roman. Mais pourquoi une telle passion ? *«Parce que ce pays est resté authentique. C'est du bonheur à l'état pur, de l'émerveillement quotidien, dans ce pays il n'y a rien qui me gêne, qui me choque, c'est tout simplement une*

*et simplement se laisser bercer comme dans un hamac à l'heure de la sieste...»* Sauf que Sylvie, n'a pas vraiment le temps de se laisser bercer, entre la découverte de régions excentrées, la visite à ses deux familles de coeur et l'aide qu'elle apporte aux Vietnamiens, le temps file très vite. *«Quand je pars, même si j'ai des petits moyens, j'aime apporter ma contribution.»*

Ainsi en presque 10 ans, Sylvie a payé une partie des études d'une jeune fille de 19 ans, a participé à l'achat de planches de bois pour terminer une maison, a habillé quelques gamins des rues, a fourni du matériel scolaires aux écoles, des médicaments à des familles... *«Faire tout ça, c'est un vrai plaisir. Car dès que j'arrive à Hanoï je me sens chez moi, par contre c'est le retour qui est difficile. J'ai le mal du pays.»* Son souhait : s'exiler dans ce pays qui est le sien. Mais en France, il y a ses amis, son travail, sa famille, et son père... Celui sans qui rien ne serait arrivé. L'intéressé est d'ailleurs ravi, enchanté de cette passion qu'il a fait naître et il attend avec impa-

tience la sortie du livre de sa fille. Car il paraît que «l'enfant de la rivière Lô», c'est un peu leur histoire...

Sandrine Beaupré

## Son blog

Pour aller plus loin il est possible de consulter son blog : [www.vietnam-vagabondages.com](http://www.vietnam-vagabondages.com)

Tout a commencé grâce à son père, à l'époque elle n'était encore qu'une enfant : *«papa a fait la guerre d'Indochine pendant deux ans. Quand j'étais gamine, il évoquait cette période-là, moi la petite dernière je rêvais en l'écoutant. Il m'a parlé des elfes que dégagent les ban-*

*niens.»* Tellement passionnée par le Vietnam, Sylvie en est presque incollable, alors des agences de voyages ou des magazines lui commandent

## «Partir et quitter son esprit cartésien d'Européen»

*culture totalement différente de la nôtre. Pour y voyager et y vivre, il suffit de quitter son esprit cartésien d'Européens*



Au gré de ses voyages, Sylvie a été accueillie chez des familles vietnamiennes qui sont devenues des proches

## Hà Tuyen

Pour son voyage annuel, Sylvie s'envolera mardi dans la région de Hà Tuyen, et plus particulièrement dans les villes de Hà giang, Duong Van, Mèo Vac et Bao La. Elle a choisi cette région pour retrouver le peuple fier des H'mongs dont les hommes sont habillés en noir : *«Mon but est de prendre des notes pour finir mon roman «l'enfant de la rivière Lô» dont une bonne partie de l'action se passe dans la région de Hà Tuyen. Et j'y vais aussi pour oeuvrer au sein de différents orphelinats du côté de Hanoï.»*

Sylvie se prépare à un circuit un peu difficile dans une région où il n'y a pas de tourisme organisé : *«les conditions d'hébergement sont encore à la dure, tout comme la route, par exemple pour aller de Mèo Vac à Đông Van, soit 25 kms il me faudra 4 heures!»*